



N'Djamena: Besoin urgent d'augmenter la capacité de prise en charge des enfants sévèrement malnutris

DAKAR /PARIS, 25 juillet 2018 - A N'Djamena, les centres nutritionnels sont à nouveau submergés par un nombre alarmant d'enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère. L'organisation médicale humanitaire, ALIMA (The Alliance for International Medical Action) appelle tous les acteurs, y compris le gouvernement et les bailleurs de fonds, à se mobiliser rapidement pour soutenir les activités de prévention et la réponse médicale d'urgence en renforçant la prise en charge nutritionnelle des enfants malnutris dans toutes les structures de santé de la ville.

À l'hôpital de l'Amitié Tchad-Chine (HATC) où ALIMA soutient un centre de traitement nutritionnel intensif d'une capacité de 80 lits, 70 lits supplémentaires ont dû être ajoutés au cours des dernières semaines. Cependant, le nombre de lits reste insuffisant face à l'afflux d'enfants malades. Les médecins et les infirmières font de leur mieux pour prodiguer des soins de qualité à chaque patient, mais cela implique souvent d'assigner deux à trois enfants par lit.

kinda

« *Quand vous entrez dans la salle, vous voyez beaucoup, beaucoup d'enfants* », explique Dr Ousmane Abdoulaye, médecin traitant pour ALIMA. « *Nous recevons actuellement environ 30 nouveaux patients chaque jour. Au fur et à mesure que vous faites votre ronde, vous devez marcher non seulement entre les lits, mais aussi autour des matelas à même le sol sur lesquels certains des enfants et leurs parents doivent dormir par manque d'espace* », poursuit-il.

Chaque année, entre juillet et octobre, la capitale tchadienne est affectée par un pic de malnutrition qui coïncide avec la période de soudure. Cette année, elle a commencé tôt et les structures médicales signalent déjà un nombre extrêmement élevé d'enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère.

Le nombre d'enfants sévèrement malnutris hospitalisés entre le 1er janvier et la mi-juillet a augmenté de 45% comparé à la même période en 2017 à l'hôpital Tchad-Chine. On observe également une croissance de 60% sur les admissions dans les programmes de traitement ambulatoire soutenus par ALIMA.

De nombreux facteurs pourraient expliquer les taux élevés de malnutrition cette année. « *La diminution de la production agricole dans la région du Sahel a entraîné une augmentation du nombre de personnes qui migrent des zones rurales vers les zones urbaines où elles vivent*

dans des conditions précaires. De plus, la crise économique, la pauvreté et le chômage affectent la capacité des gens à acheter de la nourriture », déclare Dr Moumouni Kinda, responsable du programme ALIMA pour le Tchad.

ALIMA et son partenaire tchadien Alerte Santé ont renforcé la réponse à N'Djamena où elles soutiennent deux centres nutritionnels intensifs et six centres nutritionnels ambulatoires. L'organisation a déployé du personnel médical supplémentaire, renforcé l'approvisionnement en médicaments et mis en place des activités WASH (eau, assainissement et hygiène).

« Malgré tous les efforts déployés par les autorités sanitaires locales, nous devons intensifier la réponse pour faire face à l'urgence aujourd'hui mais aussi nous préparer à l'avenir car la malnutrition en zone urbaine est un problème récurrent et négligé au Tchad », déclare Dr Moumouni Kinda.

ALIMA appelle tous les acteurs, y compris le gouvernement et les bailleurs de fonds, à se mobiliser rapidement pour soutenir les activités de prévention et la réponse médicale d'urgence en renforçant la capacité de prise en charge des enfants malnutris dans toutes les structures de santé de la ville.

ALIMA (The Alliance for International Action) est une organisation médicale humanitaire qui travaille main dans la main avec un réseau d'ONG médicales locales pour fournir des soins de santé de qualité aux personnes les plus vulnérables en situation d'urgence et de crises chroniques. Basée à Dakar au Sénégal, ALIMA a traité plus de 3 millions de patients dans 12 pays depuis sa création en 2009, et lancé 10 projets de recherche sur la malnutrition, le paludisme et le virus Ebola.

ALIMA travaille au Tchad depuis 2012, aux côtés de l'ONG locale Alerte Santé (AS), pour soutenir les autorités sanitaires à N'Djamena, ainsi que les districts sanitaires de Ngouri et d'Isseïrom, fournissant des soins gratuits aux enfants souffrant de la malnutrition aiguë sévère (SAM).

En 2017, ALIMA / AS a lancé un programme de formation pour apprendre aux agents de santé à soigner les enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère avec des complications. L'organisation a enregistré plus de 30 000 consultations, soigné plus de 32 000 enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère et vacciné plus de 15 000 enfants au Tchad.

Contact presse :

Email : communication@alima.ngo

Téléphone : +221 762238153

Suivez-nous en ligne :

Site Web : www.alima.ngo

Twitter : [@alimaong](https://twitter.com/alimaong)

Instagram : [alima.ngo](https://www.instagram.com/alima.ngo)

Facebook : ALIMA ([alimaong](https://www.facebook.com/alimaong))